



Evaluation des diplômes Licences – Vague B

ACADÉMIE : ORLEANS - TOURS

Établissement : Université François-Rabelais de Tours

Demande n° S3LI120000945

Domaine : Arts, lettres, langues

Mention : Lettres

Présentation de la mention

La licence mention Lettres de l'Université de Tours rassemble lettres modernes et lettres classiques, au prix de quelques aménagements. Elle prépare classiquement aux concours d'enseignement et de l'Éducation nationale, mais permet aussi des débouchés dans le domaine de la fonction publique, de la documentation, de la culture ou du journalisme. Fait qui mérite d'être souligné, elle peut aussi ouvrir sur une carrière paramédicale (préparation à un diplôme en orthophonie).

Indicateurs

Nombre d'inscrits en L1	NR
Nombre d'inscrits en L2	NR
Nombre d'inscrits en L3	NR
% sortant de L2 pour intégrer une autre formation que le L3 correspondant	NR
% entrant en L3 venant d'une autre formation que le L2 correspondant	NR
% d'abandon en L1	NR
% de réussite en 3 ans	NR
% de réussite en 5 ans	NR
% de poursuite des études en master ou dans une école	NR
% d'insertion professionnelle	NR

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

La formation déroule le cadre classique du LMD, avec une spécialisation progressive. Elle est issue d'une réflexion collégiale et a choisi de proposer un parcours de formation original en multipliant les parcours possibles, qui s'ajoutent au tronc commun. L'étudiant a la possibilité d'ajouter à sa licence disciplinaire différents parcours, disponibles pour les étudiants toutes licences confondues (Arts et spectacles, Littérature comparée, Politique et relations internationales, Allemand, Italien), qui, s'ils alourdissent le volume horaire de la formation, contribuent à fonder l'interdisciplinarité de la formation. Un parcours FLE est aussi possible, réservé cette fois aux étudiants ayant validé des UE en lettres ou en sciences du langage. Cependant, l'offre de formation apparaît de fait assez illisible. Les étudiants doivent être assez perdus face au nombre de pistes possibles, et surchargés par le volume horaire. En outre, les possibilités de changement de parcours ne sont pas évoquées. De même, il est regrettable que les UE de



méthodologie, essentielles, soient sacrifiées lors du choix d'un parcours. Elles sont dévalorisées alors qu'elles devraient être mises en valeur pour favoriser la réussite des étudiants.

De nombreux dispositifs permettent tout au long du parcours de repenser sa formation et de réfléchir à son insertion professionnelle. L'accès à l'UE « MOBIL », commune à l'ensemble de l'Université, est sur ce point un atout indéniable.

Il s'agit donc d'une licence de Lettres qui tient compte des difficultés liées aux débouchés. On aimerait pouvoir mesurer assez vite l'impact de ces choix sur l'insertion professionnelle des étudiants (données non recueillies à ce jour). L'accent est également mis sur la mobilité, et sur la réussite des étudiants, à l'aide de dispositifs relevant de l'Université, de manière générale. Les partenariats sont nombreux et pertinents, bien que décrits avec peu de précision. On souligne l'absence de CM en première année, et l'utilisation exclusive du contrôle continu à ce stade.

Le pilotage de la mention semble en outre assez défaillant. De manière générale, il apparaît délicat de coordonner un si grand nombre de parcours. En outre, nombre d'informations, notamment en ce qui concerne les données chiffrées, sont absentes.

- Points forts :
 - L'UE « MOBIL ».
 - La licence de Lettres affiche une réelle interdisciplinarité avec un grand nombre de parcours possibles.
 - L'équipe enseignante a élaboré un dispositif d'informations en ligne.

- Points faibles :
 - Il n'y a aucune donnée chiffrée, ce qui rend difficile l'évaluation.
 - Complexité et lourdeur de l'organisation de la licence.
 - La place des UE de méthodologie.
 - Le pilotage de la mention semble défaillant. Comment faire tenir ensemble un si grand nombre de parcours ?

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait sans doute d'ajouter des stages obligatoires en licence 3.

Il faudrait peut-être, en première année, ajouter plus d'UE d'ouverture qui donneraient aux étudiants le désir d'aller fréquenter, en toute connaissance de cause, tel ou tel parcours.

On pourrait imaginer la présence d'UE de préparation aux métiers de l'enseignement.

On pourrait également favoriser, à l'aide d'une UE, le passage vers la licence professionnelle Communication et médias, spécialité Journalisme de l'IUT de Tours.